Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

49 | 2014

Varia

Grimm, Correspondance littéraire, tome VIII, 1761, édition critique par Ulla Kölving, avec la collaboration de Else Marie Bukdahl et Melinda Caron, Centre international d'Études du XVIIIe siècle, Ferney Voltaire, 2013. ISBN 978-2-84559-097-7

Marie Leca-Tsiomis

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5192>

DOI : 10.4000/rde.5192

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 10 novembre 2014

Pagination : 310-311

ISBN : 978-2-9520898-7-6

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Marie Leca-Tsiomis, « Grimm, Correspondance littéraire, tome VIII, 1761, édition critique par Ulla Kölving, avec la collaboration de Else Marie Bukdahl et Melinda Caron, Centre international d'Études du XVIIIe siècle, Ferney Voltaire, 2013. ISBN 978-2-84559-097-7 », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 49 | 2014, mis en ligne le 10 novembre 2016, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5192> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5192>

Propriété intellectuelle

de F. Kawamura sur les relations entre la chimie et la littérature chez Diderot. S'intéressant à la spécificité chimique du pétrissage, F. Kawamura met en avant certaines affinités avec les pratiques littéraires de Diderot, en particulier la manière dont les relations de tension (entre substances, entre personnages, etc.) aboutissent à une certaine fusion unissant les contraires. La perspective est stimulante, et c'est à fort juste titre que la chimie est exploitée pour montrer comment Diderot « pens[e] avec les mains » (p. 228). Cela dit, on pourrait parfois objecter que les rapprochements sont un peu forcés (comme entre l'attitude « fermée » du personnage de d'Alembert dans le *Rêve* et l'immobilité de la statue de marbre). En outre, il ne faut pas oublier que, dans la chimie de l'époque comme chez Diderot, les processus chimiques comme la fermentation ne sont pas seulement des manières de produire de l'homogène (relatif) à partir de l'hétérogène, mais aussi des signes pointant vers la singularité des êtres. Tel est le sens de la belle formule faisant du *Neveu* un « grain de levain » (« qui fermente et qui restitue à chacun une portion de son individualité naturelle », *Le Neveu de Rameau*, DPV, XII, p. 72) : la rencontre de « Moi » et « Lui » ne produit pas une relation d'union, encore moins une homogénéisation, mais une réaction singularisante.

Ce deuxième numéro est donc une très belle réussite. En saluant le geste consistant à publier en français, on ne peut que souhaiter que le public francophone réserve à ce numéro l'accueil qu'il mérite et espérer que cette revue sera de plus en plus facilement disponible en France et en Europe.

François PÉPIN

GRIMM, *Correspondance littéraire, tome VIII, 1761*, édition critique par Ulla Kölving, avec la collaboration de Else Marie Bukdahl et Melinda Caron, Centre international d'Études du XVIII^e siècle, Ferney Voltaire, 2013. ISBN 978-2-84559-097-7.

On ne répétera plus ce qu'on a écrit des premiers volumes de la *Correspondance littéraire* des années Grimm : cette excellente édition, qui remplace depuis quelques années maintenant, les volumes de Tourneux, est d'ailleurs indispensable à tout dix-huitiémiste tant elle recèle d'informations sur la vie politique, sociale et culturelle de son temps, toutes émanant d'une érudition précise et d'une rigueur méthodologique tout à fait remarquables.

Pour ce qui concerne Diderot, ce volume, couvrant l'année 1761, contient notamment la lettre « à mon frère », peut-être (hypothèse

judicieuse !) née de la lecture de l'ouvrage du protestant La Broue, *L'Esprit de Jésus-Christ sur la tolérance* ; la lettre sur *Tancrède* à Voltaire et la réponse de ce dernier ; la traduction que fit Diderot de la « première chanson erse, Shilric et Vinvela », selon une copie différente de celle publiée dans DPV. Il contient bien sûr l'important *Salon* de 1761, accompagné du relevé systématique des interventions de Grimm dans l'autographe de Diderot (interventions que l'édition Chouillet du *Salon* dans DPV donnait en notes de bas de page). On y trouve aussi le compte rendu critique et abondant de la représentation du *Père de Famille* par les Comédiens-Français ; plus tard, l'annonce de la parution du premier volume de planches « mais comme le mot d'Encyclopédie est devenu plus odieux encore que celui de philosophe on n'a osé le prononcer ». Grimm éreinte longuement *La Nouvelle Héloïse*, et « la rage de dogmatiser » de son auteur, ne faisant grâce qu'au « rêve » de Julie mourante, mais – nous signale une note très bienvenue – cette admiration pourrait bien venir du copiste principal de Grimm ... Ce dernier n'appréciait guère les *Mélanges* de D'Alembert et « les réflexions souvent triviales dont cet essai est farci ». Le volume contient aussi les fictions philosophiques de Mme d'Épinay, dont le longtemps mystérieux *Qu'en pensez-vous ?*, rendu enfin à son véritable auteur, et on lira avec intérêt sa comparaison avec le conte du jeune Mexicain dans l'*Entretien d'un philosophe avec la Maréchale de ****, preuve, s'il en était encore besoin, de la circulation constante des idées et des textes autour de Diderot, d'une véritable « dynamique des échanges » dont la *Correspondance littéraire* elle-même est un des exemples les plus achevés.

Marie LECA-TSIOMIS

Kathleen HARDESTY DOIG, *From Encyclopédie to Encyclopédie méthodique : revision and expansion*, Oxford, Voltaire Foundation, 2013, 314 p. ISBN 978-0-7294 1077-9.

Le livre de K. Hardesty Doig comble un grand vide dans les études dix-huitiémistes. Souffrant de la comparaison avec son prestigieux ancêtre et sans doute aussi de son gigantisme, ainsi que de sa fragmentation, l'*Encyclopédie méthodique* n'avait fait l'objet jusque là que d'études parcellaires, couronnées par un Colloque organisé par Claude Blanckaert et Michel Porret, dont les Actes parurent chez Droz à Genève en 2006, sous le titre *L'Encyclopédie méthodique (1782-1832) : des Lumières au positivisme*. *From Encyclopédie to Encyclopédie méthodique* offre pour la première fois une vue d'ensemble de